

Module 1 – ACTUALITÉ DES CONFLITS : COMMENT EN TÉMOIGNER ? **10, 11, 12 septembre 2026**

Ouverture de la Session à Paris, puis séminaire hors de Paris

Dans un contexte géopolitique particulièrement instable, les témoignages contemporains sur les différents territoires de tensions, de répression ou de conflits ouverts sont cruciaux, et leur diffusion incombe à tout un réseau d'acteurs culturels. La dimension mémorielle est importante également dans ces périodes de résurgence des violences. Que doit on montrer et de quelle manière ? Comment penser et représenter les conflits dans le temps même de leur déroulement ?

JOUR 1 – Musée des Arts Décoratifs, Salon des Boiseries

OUVERTURE DE LA SESSION

9H15– Accueil

Intervention de Sophie-Justine Lieber, directrice générale des Arts Décoratifs

9H30 – 10H00 - Ouverture de la journée

- Jérôme Rivoisy, Secrétaire général du ministère de la Culture

10H00 – 11H00 – Comment nommer la situation politique actuelle ?

- Romain Huret, président de l'EHESS, spécialiste de l'histoire contemporaine des Etats-Unis

11H15 – 12H15 – Témoigner malgré les contraintes : un cinéma né de la censure et de l'exil politique

- Sepideh Farsi, réalisatrice iranienne exilée en France

DEJEUNER

14H00 – 15H00 – Les nouvelles mythologies à l'ère numérique

- Jean-Gabriel Ganascia, philosophe et informaticien, expert en intelligence artificielle, professeur émérite à Sorbonne Université (prochain ouvrage : « Mythologies de l'IA »)

JOUR 2 : Festival Visa pour l'Image à Perpignan

MATIN : Couvent des Minimes

10H00-11H00 – Présentation du festival

- Jean-Luc Soret, directeur de l'association Visa pour l'Image et du Centre International du Photojournalisme (CIP)
- Maïté Sanchez-Schmid, vice-présidente de l'association « Visa pour l'image »

11H00-13H00 – Visites et atelier/rencontre

Répartition en 2 groupes, en alternance

- Visite commentée d'expositions
- Présentation du métier de photojournaliste, son contexte, et échanges dans l'exposition rétrospective d'Etienne Montes "Quinze ans de photos et Basta! » (<https://visapourlimage.com/les-expositions/2026/quinze-ans-de-photos-et-basta/>)
 - Etienne Montes, ancien reporter, aujourd'hui vigneron, et Thierry Secretan, photographe et réalisateur français

Casa Musicale

DEJEUNER

Présentation de la Casa Musicale par Rebecca Bouillou, directrice, et auditrice du CHEC

APRES-MIDI

14H30-16H00 – L'accès à l'information et aux images - Rencontre avec Audrey Delaporte, journaliste au Monde

À propos notamment de l'exposition présentée et soutenue par le journal le Monde : Iran, le cycle de la guerre par le photographe Hashem Shakeri

Mémorial du camp de Rivesaltes

16H45-17H50 – Visite du Mémorial du camp de Rivesaltes en deux groupes

18H00- 19H15 – Auditorium

Présentation des enjeux du lieu

- Céline Sala-Pons, Directrice du Mémorial du camp de Rivesaltes

JOUR 3 - Mémorial du camp de Rivesaltes - Groupes de travail

09H00-10H30 - Auditorium : présentation du travail en groupes, méthodologie, calendrier

10H30 -13H00 - Premières réunions de groupes, répartition en 4 salles

DEJEUNER

14H30-16H00 - Visite de la nouvelle exposition permanente du Mémorial du camp de Rivesaltes :

- visite théâtralisée « Les indésirables » avec la compagnie Le Birgit Ensemble (45 minutes), organisée par le Mémorial
- puis visite libre

Festival Visa pour l'Image, Perpignan



Créé en 1989, Visa pour l'Image est le plus grand festival international consacré au photojournalisme, organisé chaque année à Perpignan. Cet événement majeur rassemble photographes, éditeurs, journalistes et publics du monde entier autour d'expositions, projections et rencontres dédiées à la photographie documentaire et à l'actualité internationale. Pendant environ deux semaines, plus d'une vingtaine d'expositions gratuites sont présentées dans des lieux patrimoniaux, permettant au public de découvrir des reportages photographiques sur les conflits, les transformations sociales, le changement climatique...

Le festival constitue une plateforme essentielle pour la diffusion et la valorisation du photojournalisme : expositions, soirées de projections, conférences, lectures de portfolios et rencontres professionnelles, favorisant le dialogue entre les photographes et les acteurs du monde de la presse et de l'image.

Visa pour l'image investit une série de lieux patrimoniaux exceptionnels : le couvent des Minimes, fondé au XVe siècle, présentant une architecture gothique méridionale caractérisée par ses murs massifs, ses voûtes et son cloître organisé autour d'une cour intérieure, et dont les cellules monastiques et ses galeries sont transformées en salles d'exposition ; l'Église des Dominicains, édifice gothique du XIIIe siècle ; le Campo Santo, cloître funéraire médiéval situé à proximité de la cathédrale Saint-Jean, où ont lieu les projections nocturnes du festival ; Le Palais des Corts, ancien bâtiment judiciaire médiéval ; d'autres lieux civils tels que des chapelles, des centres culturels et des bâtiments historiques, participent également à la programmation.

Chaque année, plusieurs prix, dont les prestigieux Visa d'Or, récompensent des reportages exceptionnels et contribuent à soutenir la production de nouveaux projets.

Crédits photo : Made in Perpignan

La Casa Musicale



La Casa Musicale est une association créée en avril 1996, sous l'impulsion conjointe de la Ville de Perpignan et du Ministère de la Culture.

Après une série de travaux, en 1998, la Casa Musicale investit le site de l'Arsenal, où se mêlent les ruines de l'ancienne église des carmes et plusieurs bâtiments désaffectés par l'armée de terre. Installée entre le quartier Saint-Jacques et la Citadelle de Perpignan, l'association a pour dessein de « *rendre accessible la culture à toutes les communautés de la ville et de favoriser l'insertion des jeunes.* »

La Casa Musicale est aujourd'hui un lieu ouvert de pratiques, de rencontres, et de créations artistiques en prise directe avec les réalités urbaines d'aujourd'hui. Elle a pour but de développer une action de formation et de mise en valeur des pratiques musicales actuelles des jeunes, en étant à l'écoute de toutes les spécificités culturelles de Perpignan.

Le mémorial du camp de Rivesaltes



Inauguré en octobre 2015 et construit au milieu des vestiges des baraquements, témoin du destin de plus de 50 000 personnes, le Mémorial du Camp de Rivesaltes est un bâtiment contemporain hors du commun qui a valu l'Équerre d'argent à son architecte, Rudy Ricciotti. L'histoire du camp de Rivesaltes est unique en France. Camp militaire à son origine, il est utilisé, entre 1941-1942, 1945-1948 et 1962-1966, comme lieu de rétention par l'État français. Républicains espagnols, Juifs étrangers, Nomades constituent l'essentiel de la population enfermée par internement administratif à partir de janvier 1941.

Dans les suites de la Libération, après avoir accueilli, quelques temps, des suspects de collaboration, il est un important camp de prisonniers de guerre allemands.

Le camp de Rivesaltes est par la suite entraîné dans l'histoire de la guerre d'Algérie, servant de prison pour des combattants du FLN, puis devenant le principal centre pour les harkis après l'indépendance. Autre symbole des suites de la décolonisation, au moment du départ des derniers harkis en 1964, des militaires guinéens, malgaches et vietnamiens sont démobilisés au camp de Rivesaltes.

Tant par sa durée que par le nombre de personnes qui y furent internées, emprisonnées ou reléguées, le camp de Rivesaltes est considéré comme l'un des plus grands d'Europe occidentale.

Au-delà de son propre récit, le camp de Rivesaltes interroge sur les déplacements contraints de populations, les flux migratoires et l'altérité. Le Mémorial est un espace ouvert sur le monde contemporain. Il a pour vocation de restituer, de transmettre l'histoire et d'interroger le présent. C'est un espace de partage qui porte des enjeux de mémoire, de transmission et d'éducation.

Le Mémorial a inauguré en mai 2026 ses nouveaux parcours de visite, revisitant ainsi ses fondements, ses usages, sa vocation scientifique éducative tout en amplifiant son approche transdisciplinaire qui croise sciences et art.

Aujourd'hui, le Mémorial est devenu un lieu de transmission, d'éducation civique, de production et de diffusion culturelle autant qu'un lieu d'histoire, ouvert sur le territoire national, transfrontalier et européen dont le rayonnement et les échanges ne cessent de s'amplifier.

Crédits photo : site du Mémorial du Camp de Rivesaltes